

Une comptine : La fête des rois

J'ai la fève, je suis roi.
La couronne est donc à moi
Le roi boit, le roi boit,
J'ai la fève, je suis roi !

L'escargot

Paul Claudel

Tout au fond de l'escargot vide,
Se trouve un palais splendide,
Orné d'un miroir si petit
Que, pour y voir comme on est mis,
Il faut être une fourmi.

Pour mon goûter

Henriette Major

Pour mon goûter ; j'ai mangé :
Une crème glacée,
Deux tartelettes
Et trois galettes,
Quatre abricots
Et cinq gâteaux,
Six pommes mûres,
Sept bonbons durs,
Huit raisins secs,
Neuf noix avec
Dix petits pains.
Après, je n'avais plus faim.

La rose et le papillon

Pierre Gamarra

Une rose disait :
- Je suis la Reine rouge
de tous les jardins de l'été.
Un papillon passant, lui murmura :
- Beauté,
tu ne peux bouger. Moi, je bouge,
moi, j'ai la liberté.

Une comptine : La fête à la souris

C'est demain jeudi
La fête à la souris
Qui balaie son tapis
Trouve une pomme d'api
La coupe et la cuit
Et la donne à ses petits.

Les papillons

Théophile Gautier

Les papillons couleur de neige
Volent par essaims sur la mer ;
Beaux papillons blancs, quand pourrai-je
Prendre le bleu chemin de l'air ?

Bain du soleil

Jacques Prévert

La salle de bains est fermée à clef
Le soleil entre par la fenêtre
Et il se baigne dans la baignoire
Et il se frotte avec le savon
Et le savon pleure
Il a du soleil dans l'œil.

La rose rouge m'a dit

Pierre Gamarra

La rose rouge m'a dit :
je suis des lèvres d'enfant.
La rose rouge m'a dit :
je suis le soleil vivant.

La rose rouge m'a dit :
je suis le cœur d'une femme.
La rose rouge m'a dit :
je suis un cœur dans les flammes.

La rose rouge m'a dit :
je suis la pointe du jour.
La rose rouge m'a dit :
je suis la paix et l'amour.

La rose rouge m'a dit :
je suis un cri de lumière.
La rose rouge m'a dit :
je suis le sang d'une mère.

Une comptine : Je voudrais pour ta fête

Maman
 Je voudrais pour ta fête
 T'apporter un très beau cadeau
 Non pas un cadeau qu'on achète
 Mais mon amour, c'est bien plus beau !

La chanson du Rayon de Lune

Guy de Maupassant

Sais-tu qui je suis ?
 Le rayon de lune.
 Sais-tu où je viens ?
 Regarde là-haut.
 Ma mère est brillante, et la nuit est brune;
 je rampe sur l'arbre et glisse sous l'eau.
 Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune.

[...]

Chanson de grand père

Victor Hugo

Dancez, les petites filles,
 Toutes en rond.
 En vous voyant si gentilles,
 Les bois riront.
 [...]

Dancez les petites folles,
 Toutes en rond.
 Les bouquins dans les écoles
 Bougonneront.

Dancez, les petites belles,
 Toutes en rond.
 Les oiseaux avec leurs ailes
 Applaudiront.

Dancez, les petites fées,
 Toutes en rond.
 Dancez, de bleuets coiffées,
 L'aurore au front.
 [...]

Ronde des escargots

Pierre Gamarra

Les escargots, les escargots
 n'ont ni sandales ni sabots,
 ni cyclomoteurs, ni vélos,
 ni caravelles, ni cargos,
 ils ne lisent pas les journaux,
 les escargots petits ou gros.

Ils aiment l'averse qui brille,
 le printemps qui sent la vanille,
 les gouttelettes qui scintillent
 et les gouttières qui babillent,
 ils n'aiment pas les escarbilles,
 ils aiment l'averse qui brille.

Coccinelle*Edmond Rostand*

Coccinelle, demoiselle
Où t'en vas-tu donc ?
Je m'en vais dans le soleil
Car c'est là qu'est ma maison.
Bonjour, bonjour, dit le soleil,
Il fait chaud et il fait bon.
Le monde est plein de merveilles
Il fait bon se lever tôt.

A maman*Victor Hugo*

Mon cœur me dit que c'est ta fête
(Je crois toujours mon cœur quand il parle de toi)
Maman que faut-il donc que ce cœur te
souhaite ?
Des trésors ? – des honneurs ? – des trônes ? –
non, ma foi
Mais un bonheur égal au mien quand je te vois.

La rentrée*Pierre Ruaud*

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le portique de la plage

Maman m'a dit
Ce n'est pas permis !
Et puis tout ça
ça ne rentre pas !

Alors j'ai pris un beau stylo
Pour le goûter quelques gâteaux
Et que des choses raisonnables
Plus trois petits grains de sable !

Chuchotis*Pierre Gamarra*

Que dites-vous ? Je ne sais pas,
c'est le vent sous la porte qui
raconte des histoires drôles,
puis il caresse mes épaules.
Les souris vont à petits pas
danser au château du marquis.

Que dites-vous ? L'orage pleure.
Voilà les crapauds musiciens.
Mettez des bûches dans les braises,
il faut faire rentrer les chiens.

C'est l'heure, c'est l'heure, c'est l'heure.

Mon cher papa*Stéphane Mallarmé*

J'avais appris un compliment,
 Et j'accourais pour célébrer ta fête,
 On y parlait de sentiment
 De tendre amour, d'ardeur parfaite ;

Mais j'ai tout oublié,
 Lorsque je suis venu,
 Je t'aime est le seul mot que j'ai bien retenu.

L'Automne*Samivel*

Quand l'automne en saison revient
 La forêt met sa robe rousse
 Et les glands tombent sur la mousse
 Où dansent en rond les lapins.
 Les souris font de grands festins
 Pendant que les champignons poussent.
 Ah ! Que la vie est douce, douce
 Quand automne en saison revient.

Une chanson : On Va Tous Faire La Fête Ce Soir*Les Musclés*

Toute la semaine
 On a trimé
 Pris de la peine
 Sans hésiter
 On a le droit
 Vive la France
 D'avoir ce soir
 Notre récompense
 On s'est tous retrouvés
 Sur la place du marché
 [...]
 On va tous faire la fête ce soir
 On va rire, s'amuser et boire
 En un mot on va faire les fous
 [...]

<https://www.youtube.com/watch?v=MMBZ-EYXSgA>

Images du soir*Pierre Gamarra*

Tu fermes les yeux. Iris.
 Tu fermes les yeux. Brioche.
 Tu fermes les yeux. Corail,
 violettes, cheval feu.

Tu fermes les yeux. Musique,
 tambourin, merle, mésange.
 Tu fermes les yeux. La pluie
 sautille sur les salades.

Tu fermes les yeux. Les fées
 brillent au fond des miroirs.
 Il neige au-dessus d'un soir
 de caramel et de pomme.

Tu fermes les yeux. Les lèvres
 de maman disent des mots
 de velours, de frites blondes,
 de chemins verts, de soleil.

<p>Une histoire à suivre</p> <p><i>Claude Roy</i></p> <p>Après tout ce blanc vient le vert, Le printemps vient après l'hiver. Après le grand froid le soleil, Après la neige vient le nid, Après le noir vient le réveil, L'histoire n'est jamais finie. Après tout ce blanc vient le vert, Le printemps vient après l'hiver, Et après la pluie le beau temps.</p>	<p>Une chanson : La fête au village</p> <p><i>Les Musclés</i></p> <p>Monsieur le maire a décidé Qu'il fallait s'amuser Par arrêté municipal Il a ouvert le bal On a débarrassé Toute la place du marché Quand la nuit est tombée Tout le monde s'est mis à danser</p> <p>C'est la fête au village Les parents Les enfants Ont avalé leur potage Pour s'amuser Pour danser, pour chahuter En chantant des airs bien de chez nous Houhou...! [...]</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=LldmGLn-Gnk</p>
<p>Pour les enfants et pour les raffinés</p> <p><i>Max Jacob</i></p> <p>Je te donne pour ta fête Un chapeau couleur noisette Un petit sac en satin Pour le tenir à la main Un parasol en soie blanche Avec des glands sur le manche Un habit doré sur tranche Des souliers couleur orange : Ne les mets que le dimanche Un collier, des bijoux Tiou !</p>	<p>Le Touriste et la Tour Eiffel</p> <p><i>Pierre Gamarra</i></p> <p>Un touriste monté jusqu'au dernier étage de la tour Eiffel regarda au-dessous de lui, tout en bas, les maisons, les autos et le remue-ménage des piétons à travers Paris. « Qu'ils sont petits ! Qu'ils sont petits ! », s'écria-t-il plein d'insolence. « Moi, je suis le plus grand de France. Ces gens ne sont que des fourmis, vraiment de minuscules bêtes. Et moi, je domine Paris, je touche le ciel de ma tête. »</p> <p>Combien d'autres, perchés de la même façon, se croient bien plus grands qu'ils ne sont.</p>

<p>Men at work</p> <p><i>Raymond Queneau</i></p> <p>Vingt messieurs habillés de gris regardaient réparer l'asphalte vingt messieurs habillés de gris badaudaient un jour à Paris [...]</p> <p>Vingt autres messieurs très bien mis dans des vestons couleur cobalt vingt autres messieurs très bien mis attendent que ce soit fini [...]</p> <p>Quatre cents messieurs très bien mis regardaient réparer l'asphalte quatre cents messieurs très bien mis badaudaient un jour à Paris</p>	<p>L'oiseau</p> <p><i>Dali</i></p> <p>Un petit oiseau est venu ce matin, Chanter près de mon toit, Je lui ai donné un peu de pain Il était heureux comme un roi.</p> <p>Sa mélodie était douce, Sa mélodie était claire, Douce comme la mousse, Claire comme le chant de la rivière !</p> <p>Un petit oiseau est venu ce matin, M'apporter un brin de chaleur, Un petit oiseau est venu ce matin, Me donner un peu de bonheur !</p>
<p>Une chanson - Tourner les serviettes</p> <p><i>Patrick Sébastien</i></p> <p>On n'est pas allé à l'école On est de la classe de ceux qui rigolent On sait bien que la vie est brève On y met du rire et du rêve Dans les dîners en ville on n'est pas très brillants Mais on finit toujours en chantant</p> <p>Et on fait tourner les serviettes Comm' des petites girouettes Ça nous fait du vent dans les couettes C'est bête, c'est bête Mais c'est bon pour la tête [...]</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=kk2CzGfL7n4</p>	<p>Toi qui as froid</p> <p><i>Pierre Gamarra</i></p> <p>Toi qui as froid, viens t'en chez moi. Tous les deux ou tous les trois, nous n'aurons plus froid...</p> <p>Toi qui as faim, prends donc ma main. A deux, à trois ou à cinq, nous aurons moins faim.</p> <p>Noël est clair, Noël est beau, c'est l'amitié dans l'hiver, c'est le cœur plus chaud.</p> <p>Toi qui n'as pas beaucoup d'espoir, viens avec moi, viens, ce soir, l'espoir reviendra.</p> <p>Toi qui as froid viens t'en chez moi. Tous les deux ou tous les trois, nous n'aurons plus froid, je le crois.</p>

<p>Une chanson : C'est la fête</p> <p><i>Howard Ashman et Alan Menken</i></p> <p>[...] C'est la fête, c'est la fête, Service garanti impec'. Mettez votre petite bavette chérie, et nous, On veille au reste. Plat du jour et hors-d'œuvre, Ici, on sert à toute heure. Cuisine au beurre, c'est la meilleure, Et croyez-moi, je suis connaisseur ! Tout le monde chante, tout le monde danse, Oui, mam'selle, ça c'est la France ! Un bon dîner ça vaut mieux qu'un coup de trompette. Prenez donc le menu, et quand vous l'aurez lu, On fera la fête, ce sera chouette, ma minette. [...]</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=Xq3W-J7CZdk&t=32s</p>	<p>Saisons</p> <p><i>Jean-Pierre Siméon</i></p> <p>Si je dis Les corbeaux font la ronde Au-dessus du silence Tu me dis c'est l'hiver. Si je dis Les rivières se font blanches En descendant chez nous Tu me dis le printemps. Si je dis Les arbres ont poussé Leurs millions de soleils Tu me dis c'est l'été. Si je dis Les fontaines sont rousses Et les chemins profonds Tu me diras l'automne. Mais si je dis Le bonheur est à tous Et tous sont heureux Quelle saison diras-tu Quelle saison des hommes ?</p>
<p>Il offrait du cœur</p> <p><i>Maurice Carême</i></p> <p>Donc, il offrait du cœur Avec un tel sourire Qu'on s'empressait d'ailleurs En tous lieux de le dire.</p> <p>On en voulait partout, Mais on finit pourtant Par se demander où Il en trouvait autant.</p> <p>Et il riait dans l'ombre. C'était son propre cœur Vaste comme le monde Qu'il offrait à la ronde,</p> <p>Offrait pour un sourire Qui répondait au sien, Offrait rien que pour dire Aux gens : "Portez-vous bien"</p>	<p>La voix de la grenouille</p> <p><i>Pierre Gamarra</i></p> <p>Un matin, une grenouillette coassait au bord d'un étang.</p> <ul style="list-style-type: none"> - C'est à peine si l'on t'entend lui dit une bergeronnette. Vraiment, ta chanson est fluette, c'est un murmure, un souffle, un fil, beaucoup moins qu'une gouttelette que fait choir la brise d'avril ! - Certes, mon bruit est minuscule mais pour mieux connaître ma voix, viens à l'heure du crépuscule, quand mes sœurs chantent avec moi. <p>Une seule voix qui résonne parfois ne parvient à personne mais lorsque nous nous unissons, c'est une autre chanson.</p>

Sonnet*Charles Cros*

Moi, je vis la vie à côté,
Pleurant alors que c'est la fête.
Les gens disent : « Comme il est bête ! »
En somme, je suis mal côté.
J'allume du feu dans l'été,
Dans l'usine je suis poète ;
Pour les pitres je fais la quête.
Qu'importe ! J'aime la beauté.
Beauté des pays et des femmes,
Beauté des vers, beauté des flammes,
Beauté du bien, beauté du mal.
J'ai trop étudié les choses ;
Le temps marche d'un pas normal ;
Des roses, des roses, des roses !

Oh ! Ce bonheur*Émile Verhaeren*

Oh ! Ce bonheur
Si rare et si frêle parfois
Qu'il nous fait peur.
Nous avons beau taire nos voix
Et nous faire comme une tente,
Avec toute ta chevelure,
Pour nous créer un abri sûr,
Souvent l'angoisse en nos âmes fermente.

Mais notre amour étant comme un ange à
genoux
Prie et supplie
Que l'avenir donne à d'autres que nous
Même tendresse et même vie,
Pour que leur sort, de notre sort, ne soit jaloux.

Et puis, aux jours mauvais, quand les grands
soirs
Illimitent, jusques au ciel, le désespoir,
Nous demandons pardon à la nuit qui
s'enflamme
De la douceur de notre âme.

Ma vie est une chanson*Francis Bebey*

On me demande parfois d'où je viens
Et je réponds 'Je n'en sais rien
Depuis longtemps je suis sur le chemin
Qui me conduit jusqu'ici
Mais je sais que je suis né de l'amour
De la terre avec le soleil'
Toute ma vie est une chanson
Que je chante pour dire combien je t'aime
Toute ma vie est une chanson
Que je fredonne auprès de toi
Ce soir il a plu, la route est mouillée
Mais je veux rester près de toi
Et t'emmener au pays d'où je viens
Où j'ai caché mon secret
Et toi aussi tu naîtras de l'amour
De la terre avec le soleil
Toute ma vie est une chanson
Que je chante pour dire combien je t'aime
Toute ma vie est une chanson
Que je fredonne auprès de toi.

Je suis riche*Pierre Gamarra*

Je suis riche de ce lézard,
de cette effraie de velours,
de cette tourterelle blonde.
Je suis riche de ces enfants
dont j'ai tissé les longs regards.
Je suis riche de cette rose
qui pleure dans l'aube d'été.
Je suis riche de cette neige
qui valse sur le jardin gris.
Je suis riche des pas obscurs
qui s'éloignent au long des routes
vers un printemps recommencé,
vers le pain de la table mise.
Je suis riche de vos silences,
amis qui marchez avec moi,
je suis riche de vos étoiles
et de vos paillettes de feu,
clowns qui crevez le ciel nocturne
ancêtres de mes nuits vivantes.

Les moments heureux*François-Marie Robert-Dutertre*

Le bonheur, j'imagine,
C'est d'être à carnaval
Pressant la taille fine
D'une danseuse au bal,
Danseuse jamais lasse
Qui toujours avec grâce
Tourne, bondit et passe
Les yeux étincelants,
Le sein tremblant de joie
Dans un corset de soie,
Qui s'ouvre et se reploie
Complice des galants.

Le bonheur, c'est encore,
Aux vallons onduleux,
De voir lever l'aurore
Au fond des grands yeux bleus
D'une blonde bergère,
Si souple et si légère,
Que la douce fougère
La prend pour un oiseau,
Et si blanche à l'épaule
Que le vent qui la frôle
S'en souvient jusqu'au pôle
Et le dit au roseau

Le bonheur, c'est la flamme,
La flamme heureuse enfin
Qu'allume au fond de l'âme
Un joyeux séraphin
Quand, dans la basilique,
Une femme angélique,
A l'autel catholique,
Vous livre doucement
Une main satinée
A la vôtre enchaînée
Par le nœud d'hyménée
Et la foi du serment.

Souvenir du pays de France*François-René de Chateaubriand*

Romance.
Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance !
Ma sœur, qu'ils étaient beaux les jours
De France !
O mon pays, sois mes amours
Toujours !
Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère ?
Et nous baisions ses blancs cheveux
Tous deux.
Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore ;
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour ?
Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau ?
Oh ! qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne et le grand chêne ?
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine :
Mon pays sera mes amours
Toujours !

La fête chez Thérèse*Victor Hugo*

La chose fut exquise et fort bien ordonnée.
C'était au mois d'avril, et dans une journée
Si douce, qu'on eût dit qu'amour l'eût faite exprès.
Thérèse la duchesse à qui je donnerais,
Si j'étais roi, Paris, si j'étais Dieu, le monde,
Quand elle ne serait que Thérèse la blonde ;
Cette belle Thérèse, aux yeux de diamant,
Nous avait conviés dans son jardin charmant.

On était peu nombreux. Le choix faisait la fête.
Nous étions tous ensemble et chacun tête à tête.
Des couples pas à pas erraient de tous côtés.
C'étaient les fiers seigneurs et les rares beautés,
Les Amyntas rêvant des Léonores¹,
Les marquises riant avec les monsignores ;
Et l'on voyait rôder dans les grands escaliers
Un nain qui dérobait leur bourse aux cavaliers.

Rien de plus. C'était simple et beau. - Par intervalles,
Le singe faisait rage et cognait ses timbales ;
Puis Pierrot répliquait. - Ecoutait qui voulait.
L'un faisait apporter des glaces au valet ;

[...]

La nuit vint, tout se tut ; les flambeaux s'éteignirent ;
Dans les bois assombris les sources se plaignirent ;
Le rossignol, caché dans son nid ténébreux,
Chanta comme un poète et comme un amoureux.
Chacun se dispersa sous les profonds feuillages ;
Les folles en riant entraînaient les sages ;
L'amante s'en alla dans l'ombre avec l'amant ;
Et, troublés comme on l'est en songe, vaguement,
Ils sentaient par degrés se mêler à leur âme,
A leurs discours secrets, à leurs regards de flamme,
A leur cœur, à leurs sens, à leur molle raison,
Le clair de lune bleu qui baignait l'horizon.

Quand les cerises seront mûres*Pierre Gamarra*

Quand les cerises seront mûres,
nous reviendrons vers ce verger,
nous reviendrons boire et manger
à l'ombre claire des ramures.
Toutes les images qui furent
renaîtront sous nos doigts légers
et toutes les saisons songées
et toutes les feuilles qui churent,
tous les fantômes passagers
revivront sans pleurs ni morsures.
Quand les cerises seront mûres,
nous renaîtrons dans ce verger.
Nul oiseau n'y est encagé,
les enfants y sont sans blessures...
Quand les cerises seront mûres.

<https://pierregamarra.com/>

<http://www.momes.net/comptines>

<http://www.unjourunpoeme.fr>

<http://poesie.webnet.fr>

<http://www.poetica.fr>

<http://research.jyu.fi/grfle/136.html>

<http://www.academie-francaise.fr/absence-de-liaisons-apres-les-adjectifs-numeraux-cardinaux>

<https://paroles2chansons.lemonde.fr/auteur-guy-de-maupassant/poeme-la-chanson-du-rayon-de-lune.html>

<http://www.poesies-de-notre-enfance.ac-versailles.fr/Je-voulais-dans-mon-cartable>

<https://www.youtube.com/watch?v=Xq3W-J7CZdk&t=32s>

<https://www.youtube.com/watch?v=kk2CzGfL7n4>

<https://www.youtube.com/watch?v=LldmGLn-Gnk>

<https://www.youtube.com/watch?v=MMBZ-EYXSqA>